

Morrow objecte à ce que nous appelions l'impérialisme américain aussi dévastateur que l'impérialisme nazi. L'objection n'est pas valable. L'impérialisme allemand qui émergea si tard sur la scène mondiale, qui était privé de ressources et de colonies, tenta d'unir la totalité de l'Europe à l'industrie allemande parfaitement organisée ! Mais l'unification de l'Europe est une tâche que le capitalisme est incapable d'accomplir. En dépit de sa puissance militaire, Hitler n'a pu donner que le chaos au continent, ruiner d'avantage son économie, asservir ses masses et le transformer en géole. L'impérialisme américain qui n'est pas une puissance européenne, et dont l'empire est hors d'Europe, vise non à unifier le continent mais à le démembrer et à le garder démembré. Wall-Street ne veut pas la reconstruction de l'économie européenne, mais au contraire veut l'empêcher de le concurrencer. Son programme de démembrement, spoliation et pillage ne peut qu'aggraver la ruine de l'Europe. Le moins qu'on puisse dire, que ce soit à court ou long termes, est que l'impérialisme américain est aussi dévastateur que l'impérialisme nazi.

L'examen du rôle, des forces motrices, des buts et du programme de l'impérialisme américain nous montre que le programme politique de Wall-Street réclame l'occupation militaire de l'Europe pendant 10, 20 ou même 100 ans, comme l'a proposé le peu regretté Knox, secrétaire de la Marine. Cet examen explique pourquoi l'impérialisme américain doit essayer de redorer les monarques décrépites de renforcer le prestige et la puissance du Vatican, d'élever au pouvoir bon nombre de généraux fascistes et royalistes et soutenir des dictatures de police militaire. Ce programme politique n'est pas accidentel ou arbitraire. C'est le programme nécessaire à l'impérialisme américain, le seul qui puisse réaliser ses buts économiques et impérialistes. La seule méthode avec laquelle l'impérialisme américain puisse maintenir l'Europe prostrée, dévastée, sans aide et rester asservie.

Un tour d'horizon analytique non seulement du déclin général historique et de la pourriture du capitalisme européen, mais aussi du stade spécifique de cette pourriture, nous permet d'affirmer que la démocratie bourgeoise a cessé de vivre en Europe aujourd'hui. La démocratie bourgeoise est incompatible avec le maintien de l'existence du capitalisme en Europe. S'il a été possible à l'impérialisme américain de stabiliser le capitalisme européen après la dernière guerre par le moyen d'emprunts basés sur un régime bourgeois démocrate en Allemagne, aujourd'hui l'impérialisme voit comme seul programme le démembrement et la destruction de l'Allemagne en tant que puissance économique et la protection du capitalisme avec ses propres baïonnettes, en soutenant les régimes dictatoriaux. Naturellement, nous, marxistes, comprenons que l'économie ne détermine pas automatiquement la politique. La bourgeoisie, les impérialismes anglo-américains emploieront toutes sortes d'artifices, de tromperies pour détourner le courroux révolutionnaire des masses, pour étouffer la révolution, pour maintenir leur autorité. Nos résolutions appellent une attention toute spéciale sur le fait que lorsque la vague révolutionnaire menace leur autorité, les impérialistes et leurs complices mettent en avant les agents social-démocrates et stalinien, et si nécessaire établissent